



HAL
open science

Quelques infos sur les nœuds-pap et sur les collabos : une étude des effets sémantiques des apocopes

Pierre-Yves Raccah, Cnrs

► To cite this version:

Pierre-Yves Raccah, Cnrs. Quelques infos sur les nœuds-pap et sur les collabos : une étude des effets sémantiques des apocopes. 2016. hal-01009255v2

HAL Id: hal-01009255

<https://hal.science/hal-01009255v2>

Preprint submitted on 2 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Quelques infos sur les nœuds-pap et sur les collabos : une étude des effets sémantiques des apocopes

Rapport de recherche (2015-2016).
Texte destiné à être soumis pour publication

Pierre-Yves Raccah, CNRS
UMR 7270, Université d'Orléans

Le point de départ de ce travail remonte à une observation originale de (Ben Mahfoudh-Hubert 2009 : 157), qui remarque que « dans la langue française, la troncation d'un mot, lorsqu'elle est possible, modifie la signification du mot sans en modifier nécessairement la référence ».

Ainsi, en entendant un énoncé de la phrase (1)

(1) Sarko a mis son imper et a pris son hélico pour se rendre chez son ophtalmo
on comprend à peu près¹ la même chose que si l'on avait entendu un énoncé de (1')

(1') Sarkozy a mis son imperméable et a pris son hélicoptère pour se rendre chez son ophtalmologiste

En revanche, en entendant un énoncé de (2)

(2) Le prof de gastro a l'air accro à une ancienne collabo très efficace : une pro de l'intox
ce que l'on comprend est, en général, très différent de ce que voudrait dire un locuteur proférant un énoncé de (2')

(2') Le professeur de gastro-entérologie a l'air accroché à une ancienne collaboratrice très efficace : une professionnelle de l'intoxication

Ben Mahfoudh-Hubert (2009) illustre et étaye son propos en étudiant les différences de distribution entre les mots *collaborateur* et *collabo* ainsi que les différences sémantiques correspondantes, pour arriver à la conclusion selon laquelle « les mots tronqués évoquent des idéologies différentes » (*ibid.* : 165) ; elle teste les hypothèses de description sémantique que la première comparaison suggère, sur des couples comme *accroché / accro*, *collaborateur / collabo*.

Partant de cette première étude, nous nous penchons ici sur le phénomène général d'*apocopation*². L'objectif principal de l'article est de cerner les différences sémantiques entre les exemples contenant des mots apocopés et leurs correspondants non apocopés, dans le but de proposer une description sémantique de l'*apocopation*. On trouvera, dans Le Tallec-Lloret (2015), différentes questions et pistes de réponses qui vont dans la même direction que ce travail ; l'auteure précise, en particulier, que « la coexistence, y compris dans un même énoncé, entre une forme apocopée et une forme longue nous amènera à postuler qu'à deux signifiants différents correspondent deux signifiés différents, et que la créativité lexicale, au sein de l'interlocution, aboutit précisément pour le locuteur, à l'exploitation d'une mise en contraste, par un mécanisme à la fois très économique et très rentable ».

Nous insistons sur le fait que l'investigation dont nous présentons ici les premiers résultats est limitée à la description *sémantique* du phénomène d'apocopation, pour laquelle quelques

¹ Mais seulement à *peu près* : on verra que la signification de (1') est légèrement différente de celle de (1) et que, par conséquent, la différence d'effet entre le premier et le second couple d'exemples est une question de degré.

² Ce mot un peu rare permet de différencier le *résultat* – l'apocope – du *phénomène* lui-même.

aspects pragmatiques seront, à l'occasion, évoqués. Pour ce qui concerne les aspects phonologiques et les rapports complexes et féconds entre morphologie et phonologie, nous renvoyons le lecteur aux excellents travaux de Françoise Kerleroux (Kerleroux 1997 et 1999), ainsi qu'à ceux de Denis Delaplace (Delaplace 1998, 1999, 2004). Nous n'aborderons, du volet morphologique, pourtant très riche, que ce qui est strictement nécessaire à la différenciation sémantique entre un mot et son associé apocopé ; en particulier, même si nous ne pouvons pas manquer d'observer des faits morphologiques surprenants, curieux ou simplement dignes d'intérêt, nous ne tenterons pas de les expliquer : nous nous contenterons de les utiliser, en cas de besoin, pour différencier ou catégoriser des observables apocopiques. Il en va de même pour le volet phonologique : nous nous contenterons de signaler quelques faits relevant de ce volet, sans véritablement proposer d'hypothèses pour en rendre compte et sans en tirer de conséquences sur d'éventuels liens directs entre aspects phonologiques et aspects sémantiques. Par ailleurs, nous verrons qu'il est possible que le fonctionnement sémantique des apocopes d'adjectifs ne soit pas identique à celui des apocopes de substantifs : après une présentation des données concernant ces deux catégories, nous concentrerons notre réflexion sur les apocopes de substantifs.

En revanche, nous visons une étude sémantique *complète*, en ce sens que nous nous efforcerons de proposer des descriptions sémantiques des apocopes substantivales, en fonction de leurs correspondants entiers, qui soient telles qu'elles rendent compte des différences d'interprétations de tout énoncé d'une phrase qui contiendrait l'un plutôt que l'autre. Tout limité que soit cet objectif, nous ne parviendrons pas à l'atteindre de manière totalement satisfaisante : nous devrions pour cela être en mesure de tester les descriptions que nous proposons sur l'ensemble des énoncés contenant les mots dont nous décrivons la signification, ou, au moins, sur un corpus de tels énoncés qui soit représentatif de la langue française. Or cette ambition est démesurée non seulement parce qu'il n'est pas raisonnable d'espérer constituer le corpus de tous les énoncés potentiels contenant tel ou tel mot, mais aussi parce que la mesure de la représentativité sémantique d'un corpus d'énoncés attestés à tester dépend, en partie, des résultats de recherches préliminaires, comme celle que nous proposons ici : si nous visons une étude sémantique *complète*, nous n'avons, en revanche, pas les moyens de proposer un travail *exhaustif*, ni du point de vue du corpus d'énoncés attestés, ni même du point de vue des mots à prendre en compte³. La recherche d'une certaine forme d'exhaustivité sera l'occasion d'autres travaux, qui viendront compléter ces investigations, en proposant des moyens pour construire un corpus représentatif, ainsi que des tests empiriques susceptibles de réfuter celles des descriptions proposées qui ne conviendraient pas.

Après avoir sélectionné un ensemble d'apocopes de mots français, augmenté par des mots qui, bien que n'étant pas, *stricto sensu*, des apocopes, peuvent être considérés comme ayant un fonctionnement sémantique similaire, et présenté quelques remarques sur ces mots (section 1), nous exposons (section 2) nos motivations pour une exploration sémantique du phénomène ; dans la section 3, nous présentons la description des différences d'interprétation auxquelles nous faisons allusion plus haut, et proposons une description sémantique des apocopes substantivales dont nous montrons qu'elle rend compte de ces différences d'interprétation. Nous concluons en soulignant quelques unes des questions dont une étude plus complète devrait traiter, et en proposant quelques pistes pour aborder certaines d'entre elles.

³ On verra que, par exemple, la décision de considérer des mots tels que « facho », « gauchiste », « intello », etc. comme des formes d'apocopes de « fasciste », « gauchiste », « intellectuel(le) », etc. repose sur des choix théoriques qui dépendent, en partie, des résultats de ce travail préliminaire que nous présentons ici. À propos des apocopes en [o], Le Tallec-Lloret (2015) précise que « le [o] fermé final — qu'il soit ressenti comme "savant" ou "argotique" — met un grand nombre de signes linguistiques en réseau, et porte une signification, contrastivement avec la morphologie finale habituelle du français, le [e] muet ».

1 Quelques infos pour une typo des apocopes

Des recherches livresques et computationnelles nous ont permis de collecter près de trois cents mots qui sont soit des apocopes de mots français (qu'ils soient eux-mêmes en usage ou tombés en désuétude), soit des formes qui peuvent être considérées comme formées à partir d'apocopes (non attestées) auxquelles une terminaison a été ajoutée, et qui, comme nous le verrons, semblent fonctionner sémantiquement comme des apocopes véritables. Cette collection est sans doute loin d'être un recensement et aucune garantie ne peut être apportée quant à savoir si les apocopes que l'on pourra trouver par la suite, et qui n'ont pas été collectées pour cette étude, présenteront les mêmes caractéristiques sémantiques que celles que nous mettrons en évidence pour les apocopes de notre collection.

Le tableau (*Tableau 1*), ci-dessous, présente un sous-ensemble de cette collection : 152 apocopes parmi les plus connues (le reste de la collection est joint en annexe). On y repère assez vite quelques propriétés formelles de ces mots :

- Pour plus de la moitié, les apocopes de la liste sont tronquées à la voyelle /o/ (apocopes en /o/). Cette observation ne garantit évidemment pas qu'il en va de même pour l'ensemble des apocopes de la langue française ; néanmoins, la proportion d'apocopes en /o/ dans le reste de la collection est sensiblement la même, ce qui suggère (mais ne prouve pas, puisque la collection totale n'est pas exhaustive) que, en français, environ une apocope sur deux est en /o/.
- Néanmoins, toutes les voyelles ainsi que de nombreuses consonnes, très variées, peuvent être trouvées à la fin d'une apocope.
- Si les apocopes appartiennent souvent à un vocabulaire plus familier que celui d'où provient le mot complet correspondant (par commodité, nous parlerons de *mot-père*), ce n'est pas le cas de toutes (*cinéma, kilo, polio, stéréo*, etc.) ; lorsque le mot complet est familier, il semble que, systématiquement, le mot apocopé le soit aussi. Par ailleurs, nous n'avons pas trouvé d'apocope grossière pour un mot complet qui ne le soit pas (ni l'inverse).
- Beaucoup d'apocopes se terminant par une consonne tronquent une syllabe CV ou CVC de leur 'mot-père' (*compil, mac, manif, prof*, etc.), mais pas toutes (*gym, super, tram*, etc.).
- Il arrive qu'une même forme linguistique soit à rattacher à des mots-pères différents, qu'ils soient de la même famille (*démago* ← {*démagogue, démagogique*}, *radio* ← {*radiographie, radiologie, radiothérapie, radiophonique, radiotélégraphiste...*}, etc.), ou sans rapport familial (comme, par exemple, *doc* ← *docteur* ; *doc* ← {*document, documentation*}).
- Il peut même arriver qu'un même mot subisse deux apocopes successives (*ciné* ← *cinéma* ← *cinématographe* ; *sax* ← *saxo* ← *saxophone* –seuls exemples de notre collection)

Forme apocopée	Mot correspondant	Forme apocopée	Mot correspondant	Forme apocopée	Mot correspondant	Forme apocopée	Mot correspondant
accro	accroché	docu	documentaire	max	maximum	radio	radiotélégraphiste
accu	accumulateur	docu	documentation	mélo	mélodramatique	rag	ragtime
ado	adolescent	écolo	écologique	météo	bulletin météorologique	rando	randonnée
alu	aluminium	écolo	écologiste	métro	métropolitain	récré	récréation
amphi	amphithéâtre	électro	électro-acoustique	micro	micro-ordinateur	redac	redaction
ampli	amplificateur	exam	examen	micro	microphone	resto	restaurant
anar	anarchiste	exclu	exclusivité	mob	mobyette	rétro	rétroviseur
archi	architecture	extra	extraordinaire	mono	monophonie	sana	sanatorium
bac	baccalauréat	fac	faculté	moto	motocyclette	Sarko	Sarkozy
beauf	beau-frère	fana	fanatique	nœud-pap	nœud papillon	sax	saxophone
bi	bisexuel	foot	football	nympho	nymphomane	saxo	saxophone
bio	biographie	gastro	gastro-entérite	occase	occasion	schizo	schizophrène
bio	biologique	gastro	gastro-entérologue	ophthalmo	ophtalmologiste	sciences éco	sciences économiques
cardio	cardiologue	géom	géographie	ordi	ordinateur	sciences nat	sciences naturelles
cata	catastrophe	gym	gymnastique	oto-rhino	oto-rhino-laryngologiste	sciences po	sciences politiques
catho	catholique	gynéco	gynécologue	para	parachutiste	sécu	sécurité sociale
chrono	chronomètre	hasch	haschisch	parano	paranoïaque	sono	sonorisation
ciné	cinéma	hélico	hélicoptère	pédé	pédéraste	stats	statistiques
cinéma	cinématographe	hétéro	hétérosexuel	perco	percolateur	sténo	sténographe
collabo	collaborateur	homo	homosexuel	perf	perfusion	sténo	sténographie
colo	colonie de vacances	imper	impermeable	périp	périphérique	stéréo	stéréophonie
coloc	colocataire	indic	indicateur	philo	philosophie	stylo	stylographe
com	communication	info	information	photo	photographie	super	supercarburant
compil	compilation	inox	inoxydable	pneu	pneumatique	sympa	sympathique
compta	comptabilité.	instit	instituteur	polio	poliomyélite	synchro	synchronisation
croco	crocodile	intox	intoxication	porno	pornographique	synchro	synchronisé
dactylo	dactylographe	kilo	kilogramme	pro	professionnel	taxi	taximètre (appareil)
dactylo	dactylographie	kiné	kinésithérapeute	proba	probabilités	taxi	taximètre (véhicule)
déca	décaféiné (subst.)	labo	laboratoire	prof	professeur	techno	technologie (danse)
déco	décoration	Libé	Libération	promo	promotion	techno	technologie (discipline)
dégueu	dégueulasse	lino	linoléum	provoc	provocation	télé	télévision
démago	démagogique	litho	lithographie	psy	psychologue	thalasso	thalassothérapie
démago	démagogue	loco	locomotive	psycho	psychologie	toxico	toxicomane
démo	démonstration	mac	maquereau (souteneur)	pub	publicité	tram	tramway
diapo	diapositive	MacDo	McDonald's	pull	pull-over	trauma	traumatisme
doc	document	manif	manifestation	radio	radiodiffusion	vélo	vélocipède
doc	documentation	maso	masochiste	radio	radiographie	volley	volley-ball
Doc	docteur (appellatif)	maths	mathématiques	radio	radiophonie	zoo	parc zoologique

Tableau n° 1 : collection de 152 formes apocopées, avec le(s) mot(s)-père(s) auxquels elles correspondent (lorsque deux mots distincts engendrent deux apocopes de même forme, les deux formes sont dénombrées)

De ce premier tableau, nous avons exclu des formes que l'on peut analyser comme obtenues par une apocope suivie d'un ajout (une sorte de cataplasme sur le métaplasme), comme *facho*, *gaucho*, *intello*, *raplapla*, etc. Nous en reparlerons après avoir proposé et testé une description sémantique pour notre première série.

Les tableaux 2, 3 et 4 regroupent ces mêmes données en trois catégories, selon que les mots apocopés de la collection sont des *substantifs*, des *adjectifs* ou peuvent être *soit l'un soit l'autre*. Ces trois tableaux signalent aussi, en gras, les apocopes qui imposent une orientation négative (quelle que soit l'orientation de leur mot-père).

Substantifs			
accu	exam	micro	rédiac
alu	exclu	mob	resto
amphi	fac	moto	rétro
ampli	foot	nœud-pap	sana
archi	gastro	occase	Sarko
bac	gastro	ophtalmo	sax
bio	géol	ordi	saxo
cardio	gym	oto-rhino	sciences éco
cata	gynéco	para	sciences nat
chronol	hasch	pédé	sciences po
ciné	hélico	perco	sécul
cinéma	imper	perf	sono
colo	indic	périph	stats
coloc	info	philo	sténo
com	inox	photo	sténo
compil	instit	pneu	stylo
compta	intox	polio	super
croco	kilo	proba	synchro
dactylo	kiné	prof	taxi
dactylo	labo	promo	taxi
déca	Libé	provoc	techno
décol	lino	psy	techno
démago	litho	psycho	télé
démo	loco	pub	thalasso
diapo	mac	pull	toxico
doc	MacDo	radio	tram
doc	manif	radio	trauma
Doc	maths	radio	vélo
docu	max	rag	volley
docu	métro	rando	zoo
ecolo	micro	récré	

Tableau 2 : sous-collection de 123 apocopes substantivales

Adjectifs
bio
dégueu
démago
porno
sympa
synchro

Tableau 3 : adjectifs

Bi
accro
ado
anar
beauf
bi
catho
collabo
écolo
electro
extra
fana
hétéro
homo
maso
mélo
météo
mono
nympho
parano
pro
radio
schizo
stéréo

Tableau 4 : adj. ou subst.

Un examen rapide des tableaux 2, 3 et 4 permet de compléter les observations du tableau 1. Ainsi, on remarque d'emblée que les substantifs sont nettement plus nombreux que les autres (123 / 6 / 23). Il est intéressant de constater, par ailleurs, que moins de 8% des substantifs (9, signalés en gras) imposent des orientations négatives, tandis que, pour les deux autres catégories, autour de la moitié des formes (3 sur 6 pour le tableau 3 et 10 sur 23 pour le tableau 4) imposent des orientations négatives, et ce, même lorsque le mot-père correspondant n'en impose pas.

2 Question centrale abordée et questions sur cette question

Parmi toutes les questions que ces observations amènent à poser, nous n'en aborderons ici qu'une seule. De par sa formulation, elle suppose des choix théoriques et méthodologiques que nous ne pouvons pas justifier intégralement ici. Néanmoins, par souci de rigueur, nous nous devons de les préciser (voir § 2.1). :

Q *Comment décrire la modification que l'apocopation d'un mot apporte aux instructions sémantiques données par ce mot, afin de pouvoir rendre compte des différences d'effets de sens entre l'emploi d'un mot et l'emploi de sa forme apocopée ?*

On voit que l'étude de cette question suppose que l'on ait répondu, au moins partiellement, à quelques autres questions (voir § 2.2), comme :

Q1 *Peut-on espérer trouver des instructions ou des contraintes sémantiques stables (liées aux mots de la langue) qui puissent rendre compte des effets de sens de l'emploi des apocopes ?*

Q2 *Comment caractériser la différence entre les effets de sens produits par l'emploi d'un mot et ceux produits par l'emploi de sa forme apocopée ?*

2.1 Cadres observationnel et théorique

Nous inscrivons, d'entrée de jeu, ce travail dans un cadre théorique fournissant des réponses (même incomplètes) à ces questions, cadre pour lequel on trouvera différentes justifications partielles dans la littérature (par exemple : Col (2011), Corblin (1999), Culioli (1990), Ducrot (1980), Simonffy (2009, 2015), Harder (1990)). De manière indirecte, si ce travail convainc, il constituera une sorte de contribution à la justification de l'intérêt du cadre en question. Mais là n'est pas l'objectif de cette étude, qui se limite à attirer l'attention sur un phénomène intéressant et proposer des moyens pour en rendre compte.

Les principales positions caractéristiques des sémantiques instructionnelles que nous reprenons à notre compte dans cette étude sont les suivantes.

- (a) La conception énonciativiste héritée de Benveniste. En particulier, l'idée selon laquelle un énoncé est le produit de l'acte d'énonciation d'un locuteur, acte qui matérialise une suite d'unités de langue, par exemple une phrase. Cette mise en acte est conditionnée, de manière unique, par la situation telle qu'elle est vécue par le locuteur.
- (b) Les effets produits sur un allocataire par un acte d'énonciation, notamment ce que l'allocataire comprend de l'énoncé, sont donc *constraints*, d'une part, par les unités de langues choisies par le locuteur, et de l'autre par ce que l'allocataire sait ou croit savoir de la situation.
- (c) Si l'on convient d'appeler *sens* ce qu'un allocataire comprend d'un énoncé (en admettant donc la subjectivité et la multiplicité du sens), on pourra, en s'inspirant de Ducrot (1979, p. 22) appeler *signification* l'ensemble des contraintes que les unités de langue choisies

par le locuteur de cet énoncé imposent à l'allocutaire pour comprendre ledit énoncé, étant donné ce qu'il (l'allocutaire) sait ou croit savoir de la situation.

- (d) Cette *signification*, qui doit donc (d'après (c)) être indépendante des situations d'énonciation, est caractéristique de la suite d'unités de langue utilisées et peut être formulée en termes d'instructions pour construire un sens en fonction des situations possibles.
- (e) S'il est indéniable que le sens d'un énoncé ne peut pas être construit au moyen des sens de ses parties, les instructions caractéristiques de la suite d'unités de langue sous-jacente à l'énoncé, et qui conduisent à ce sens (dans la terminologie que nous adoptons : la *signification* de cette suite d'unités de langue), doivent être descriptibles en fonction des instructions caractéristiques de chacune de ces unités de langue.

Et, puisque le problème qui nous occupe fait intervenir une évaluation à propos de ce dont l'énoncé parle, nous suivons encore Ducrot (1980, p. 11) en admettant que :

- (f) Une partie au moins de ces instructions concerne l'orientation argumentative de l'énoncé.

Les mots d'une langue étant des unités de cette langue, il en résulte, en tenant compte de (e) et (f), que les mots de la langue française, et en particulier les mots apocopés, doivent contenir, dans leur description sémantique, des instructions (éventuellement indirectes⁴) relatives aux orientations argumentatives que peuvent avoir les énoncés réalisant des suites qui les contiennent.

À l'intérieur du cadre délimité par ces six propositions, nous spécifions ultérieurement la manière dont les unités de langue fournissent les instructions relatives aux orientations argumentatives. Cette spécification supplémentaire caractérise un cadre théorique qui a été appelé « sémantique des points de vue »⁵, et peut être formulée de la manière suivante :

- (g) Les unités des langues (mots ou syntagmes) ne renvoient à des entités, des concepts, ou des orientations argumentatives que de manière indirecte : ils fournissent d'abord des contraintes sur les points de vue que les allocutaires doivent mobiliser à propos de ce dont parle le locuteur.

Ces contraintes, qui sont donc spécifiques d'une langue donnée, peuvent, entre autre, consister en des points de vue préalables à la compréhension de l'énoncé. Chaque langue fournit ainsi aux locuteurs un choix de cadres idéologiques à partir desquels ils peuvent construire l'orientation générale de leur discours. Ainsi, selon l'orientation que l'on voudra donner à son discours, on dira de quelqu'un qu'il est *intelligent* ou *rusé*, d'une proposition qu'elle est *incontestable* ou que c'est un *truisme*, d'un travail qu'il est *méthodique* ou *obsessionnel*, etc. On connaît bien des exemples combinant les points de vue cristallisés dans le lexique avec les contraintes liées aux opérateurs. Ainsi, les énoncés des quelques phrases suivantes trahissent des idéologies, et ce fait n'est compréhensible que si l'on admet la proposition (g).

⁴ En effet, (e) n'impose pas que chaque unité de langue fournisse des instructions permettant de déterminer le sens de l'énoncé : ce dernier doit seulement pouvoir être déterminé en fonction des instructions fournies par les unités de langue qui constituent la suite sous-jacente à l'énoncé. Les instructions utilisées pour décrire les mots ne concernent donc pas nécessairement *le sens lui-même*, mais seulement *la manière de le construire*. Pour l'aspect du sens qui nous concerne ici, l'orientation argumentative, certains mots peuvent se limiter à fournir des instructions sur la manière de combiner les éventuelles orientations argumentatives évoquées par les énoncés de sous-suites de la suite qui les contient (il en va ainsi, par exemple, des connecteurs et des opérateurs).

⁵ Des travaux sur la sémantique des points de vue peuvent être consultés, entre autre, dans Raccah (2002) – présentation en espagnol –, Raccah (2004) – application à l'analyse des idéologies –, Chmelik (2007), Raccah (2010) – application à la description du lexique –, Villanueva (2014) – application à la description du langage médical –, Várkonyi (2012) – application à la description d'opérateurs –, Várkonyi (2014) – application à l'enseignement des langues –, Simonffy (2015) – application à la description des effets de la lecture des romans –.

Elle est jolie mais elle est intelligente
 Il est africain, pourtant il ne sait pas danser
 Paul a été promu : il doit avoir de bons amis à la direction
 Max est trop honnête pour faire une carrière académique en linguistique
 Fred ne paye presque pas d'impôts puisque c'est un Français riche

Le travail présenté ici ne présuppose pas ce point (g), mais peut, au contraire, être considéré comme un argument indirect en sa faveur : nous montrerons, au fil des cas étudiés, qu'une description sémantique en termes de contraintes sur les points de vue facilite la description des faits observés et, parfois, est indispensable pour rendre compte de ces faits.

2.2 Réponses à Q1 et Q2

Les principaux présupposés théoriques et méthodologiques de Q, et des deux questions Q1 et Q2 qui en découlent, ont été explicités par les six propositions (a)-(f) ; la stratégie générale en fonction de laquelle nous envisageons ces questions a été résumée par la proposition (g) : nous pouvons maintenant aborder la tâche de répondre à Q1 et Q2, puis à Q.

a) Le cadre choisi rend nécessaire de trouver les instructions évoquées en Q1

La réponse à Q1, même si elle peut sembler frustrante, est immédiate : étant donné les caractéristiques du cadre adopté, il est *nécessaire* de trouver des instructions ou des contraintes sémantiques stables qui puissent rendre compte des effets de sens de l'emploi des apocopes. Techniquement, cela ne répond pas à la question de savoir si on peut *espérer* les trouver (d'où le sentiment de frustration) ; néanmoins, cette injonction impose que les effets des énoncés soient décrits avec des paramètres suffisamment bien choisis pour que ces instructions soient trouvables, ce qui nous amène à la question Q2.

b) Deux stratégies pour caractériser les effets de sens de l'apocopation

Après avoir écarté une stratégie qui semble s'imposer, mais dont nous montrons l'inadéquation partielle, nous examinons une stratégie un peu plus complexe, dont nous montrons d'une part qu'elle convient mieux et, d'autre part, qu'elle permet de conserver ce que la première stratégie avait d'intéressant.

(i) *Une approche plutôt pragmatique*

Au premier abord, il semble que les énoncés contenant des mots apocopés ont des *conditions d'emploi*⁶ plus restreintes que leurs homologues avec les mots-pères correspondants. Ainsi, si un énoncé de l'exemple (1) est recevable et compréhensible lorsqu'il est proféré par un partisan ou par un adversaire de l'ancien président, ou même par un de ses amis personnels, il n'est plus recevable s'il émane d'un organisme officiel (dans un bulletin de santé, par exemple) ou même s'il est prononcé par un présentateur de journal, à la radio comme à la télévision : on pourra souhaiter caractériser l'effet de l'apocopation en disant qu'elle restreint les conditions d'emploi des mots-pères correspondants. On va tout de suite voir que cette proposition est insuffisante pour décrire le phénomène mais, auparavant, nous signalons que l'adoption de ladite proposition imposerait (dans le cadre dans lequel nous nous sommes placées) d'admettre que les effets de l'apocopation sur le sens seraient exclusivement pragmatiques, puisque cette dernière n'affecterait que les conditions d'emploi. Pour se rendre compte de l'inadéquation de cette proposition, il suffit de constater que la situation d'énonciation n'est pas la seule à pouvoir rendre irrecevable un énoncé contenant une apocope. En effet, si le contexte (au sens propre de

⁶ Pour des réflexions sur la notion de *condition d'emploi*, on pourra consulter Moeschler (1996), Recanati (1979) ; on trouve dans Hoa (1986 :70) une comparaison approfondie entre les notions de conditions d'emploi issues des travaux searliens et celles issues des travaux ducrotiens.

suite des signes accompagnant le segment étudié) peut rendre irrecevable un tel énoncé sans imposer une situation dans laquelle les conditions d'emploi seraient violées, on doit alors admettre que la description en termes de *conditions d'emploi* est insuffisante et qu'une description en termes d'*instructions sémantiques* est nécessaire. Et c'est précisément le cas de notre exemple (1), comme la difficile recevabilité de (1'') l'illustre clairement (ici, le point d'interrogation n'exprime pas un doute, mais le fait que l'interprétation requiert plus de travail d'imagination que pour (1) ou pour (1') :

(1'')? Le président de la république a mis son imper et a pris son hélico [...]

En effet, que la phrase (1'') soit sous-jacente à un énoncé officiel ou à un énoncé familial, les deux types d'énoncés posent un problème de recevabilité : c'est donc bien la *phrase* (1''), et non pas seulement la *situation d'énonciation* de certains de ses énoncés, qui est à l'origine de ce problème.

Par ailleurs, si une telle contrainte de registre semble bien faire partie de la description de certaines apocopes, elle serait erronée pour d'autres : *cinéma, micro, radio, vélo, ...* ne sont que quelques-uns des substantifs apocopés qui ne semblent pas imposer de contraintes de registre.

De l'analyse de cette première tentative de réponse, on retiendra, malgré sa réfutation partielle, qu'une réponse satisfaisante à la question Q2, une bonne caractérisation de la différence entre les effets de sens produits par l'emploi d'un mot et ceux produits par l'emploi de sa forme apocopée devra, dans certains cas, prendre en charge les mêmes effets que la spécification de conditions d'emploi, mais surtout préciser la modification que l'emploi d'une apocope entraîne sur les instructions sémantiques.

(ii) *Une approche sémantique*

Les *conditions d'emploi* sont des contraintes qui mettent en relation des segments linguistiques avec des situations d'énonciation. Elles amènent le locuteur à sélectionner les formes linguistiques qui, pour la langue qu'il utilise, sont adaptées à la situation dans laquelle il parle⁷. Considérées du point de vue de la réception, les conditions d'emploi renseignent donc l'allocutaire sur ce que le locuteur présente comme sa manière de voir la situation de son énonciation. Pour leur part, les instructions sémantiques renseignent l'allocutaire sur ce que le locuteur présente comme étant sa manière de voir ce dont il parle.

Par précaution, il convient de distinguer le cas des substantifs de celui des adjectifs, quitte à fusionner les descriptions si elles coïncident suffisamment. La suite de cette étude concerne les effets sémantiques de l'apocopation *pour les substantifs*.

Nous venons de voir que, dans la matière qui nous occupe, s'il est vrai que l'emploi d'une apocope renseigne parfois l'allocutaire sur la manière dont le locuteur perçoit la situation d'énonciation (plus précisément sur ce qu'il *présente* comme la manière dont il perçoit la situation d'énonciation), un tel emploi le renseigne aussi sur (ce que le locuteur *présente* comme) la manière dont il perçoit ce dont il parle : parler d'*intox*, par exemple, au lieu d'*intoxication*, permet à l'allocutaire de comprendre que ce dont on parle n'est probablement pas une intoxication alimentaire⁸ ; à cette indication s'ajoute, pour certains substantifs apocopés, la contrainte pragmatique mentionnée en (i), selon laquelle le locuteur perçoit la situation

⁷ Cf. Benveniste (1970 :13) : « On doit l'envisager [l'énonciation] comme le fait du locuteur, qui prend la langue pour instrument, et dans les caractères linguistiques qui marquent cette relation ».

⁸ On observe pourtant, dans certains types d'énoncés oraux (par exemple, certains énoncés spontanés, certains dialogues de spécialité), des emplois de *intox* renvoyant à une intoxication alimentaire, ou des emplois de *exam* renvoyant à un examen médical : une étude diachronique devrait permettre de montrer que ces emplois sont postérieurs aux (et probablement dérivés des) emplois renvoyant au domaine médical. Une même prudence, et une explication analogue, est de mise pour ce qui concerne le couple *exam/examen*.

d'énonciation comme lui permettant d'utiliser un registre plus familier, contrainte qui n'est cependant pas suffisante pour dévier du domaine médical.

En recourant à des instructions sémantiques, on est donc amené, comme le suggère l'opposition *intox / intoxication*, à proposer de caractériser les effets sémantiques de l'apocopation (réponse à Q2) par une restriction (ou, plus généralement, par une modification) du domaine de référence, par rapport à celui qui aurait été consenti par l'emploi du mot-père correspondant. Il convient donc, avant de continuer notre recherche sur les instructions sémantiques proprement dites (réponse à Q), d'une part, de vérifier que les autres apocopes (substantives) du corpus produisent aussi des effets pouvant être caractérisés par une restriction ou une modification du domaine de référence, et, d'autre part, si cette vérification donne un résultat positif, de caractériser le genre de restrictions ou de modifications de domaines que les apocopes imposent (cette caractérisation est nécessaire pour qu'il soit pensable de trouver des instructions permettant d'aboutir à de telles restrictions). C'est l'objet de la section suivante.

3 Données pour décrire les modifications sémantiques dues à l'apocopation

Pour cerner les effets sémantiques de l'apocopation sur le sens des énoncés contenant des apocopes, nous avons été amené à analyser plusieurs centaines d'occurrences dans le but de (i) tenter de formuler les restrictions, sur le domaine de référence, que l'emploi d'une forme apocopée implique (par comparaison avec l'emploi de la forme non apocopée) et (ii) présenter des segments linguistiques fournissant des arguments en faveur de ces hypothèses, arguments fondés sur l'impossibilité (ou la difficulté) d'employer la forme apocopée lorsque ces restrictions sont incompatibles avec les interprétations possibles desdits segments. Ainsi, par exemple, nous faisons l'hypothèse que l'apocope *exam* du substantif *examen* impose que le domaine de référence soit restreint au domaine scolaire, ce qui n'est pas le cas pour le mot complet *examen* ; comme argument en faveur de cette hypothèse, nous produisons le couple de segments :

- (3) un *examen* médical
- (3') ? un *exam* médical

L'adjectif *médical* rend difficile de considérer qu'il s'agit d'un examen scolaire⁹, ce qui permettrait de rendre compte de la difficulté à comprendre (3'). Bien entendu, cette description de l'effet sémantique de l'apocopation n'est pas suffisante pour rendre compte, à elle seule, d'une condition d'emploi liée à l'effet de plus grande familiarité de *exam* par rapport à *examen*. Il n'en est d'ailleurs pas question ; en revanche, il est important de remarquer que, ici aussi, la condition d'emploi est insuffisante pour rendre compte de l'effet sémantique.

Si pour des couples comme *exam/examen*, l'effet de l'apocopation peut être caractérisé par une restriction du domaine, d'autres couples, comme *intox/intoxication* semblent requérir, plutôt qu'une restriction, une sorte de *translation métaphorique* du domaine : ces cas nous serviront

⁹ Avec beaucoup de bonne volonté, on peut tenter de forcer « médical » à évoquer l'idée d'une discipline médicale, et tolérer l'emploi de « examen médical » pour renvoyer à un contrôle scolaire dans une discipline médicale... Nous ne nous prêtons pas à une telle 'indulgence' mais, même pour qui admettrait cette possibilité, qui conduirait à admettre que « un exam médical » pourrait signifier un contrôle de connaissances dans une discipline médicale, l'exemple ne ferait que renforcer l'hypothèse proposée concernant la restriction du domaine de référence. En effet, si l'on admettait cette possibilité, un tel type d'épreuve pourrait s'appeler « un *exam* médical »...

d'arguments, parmi d'autres, en faveur d'une description en termes de contraintes sur les points de vue¹⁰.

3.1 Présentation des données

Le tableau suivant, à trois colonnes (Tableau 5, découpé en quatre sous-tableaux, 5a–5d, pour des questions de mise en page), consigne les résultats de cette étude sur 142 apocopes substantivales. Le lecteur remarquera rapidement que certaines cases du tableau n'ont pas été remplies : ces 'mailles' correspondent à des cas distincts, et relèvent d'explications différentes.

- Une case vide en deuxième colonne signifie que nous n'avons pas trouvé de restriction, formulable de manière raisonnablement compréhensible, pour caractériser l'effet de la forme apocopée. Cela est dû tantôt (i) à ce que la forme apocopée n'impose pas de restriction particulière sur le domaine de référence (c'est sans doute le cas, par exemple, de *cinéma* et *cinématographe*), tantôt (ii) à ce que nous n'avons pas pu formuler les contraintes sémantiques en strictes termes de restrictions précises du domaine de référence (34 cas sur 142 formes, pour (i) et (ii) ; ces formes apparaissent en gris dans le tableau), et tantôt encore, malheureusement, (iii) à ce que les contraintes dues à l'apocopation nous échappent, bien que nous ne puissions pas, pour autant, affirmer qu'il n'y en a pas (ce n'est le cas, par bonheur, que pour trois formes, nettement reliées sémantiquement, et toutes trois correspondant aussi à des adjectifs : *bi*, *hétéro*, *homo*) : dans ces cas, la case correspondante dans la troisième colonne, elle, n'est pas vide.
- Une case vide en troisième colonne est normale si la case correspondante en deuxième colonne est vide elle aussi : s'il n'y a pas de restriction de domaine, il ne peut y avoir d'exemple servant d'argument pour une restriction de domaine. Mais, si la case correspondante dans la deuxième colonne n'était pas vide, cela signifierait que nous n'aurions pas trouvé d'occurrences qui (a) soient acceptables avec le mot-père, (b) soient inacceptables avec la forme apocopée, et (c) imposent la restriction de domaine de référence proposée dans la colonne précédente : pour la partie de la base d'apocopes substantivales que nous avons traitée, cette configuration n'est, heureusement, pas représentée.

Enfin, lorsque la forme apocopée a des conditions d'emploi très apparentes (notamment celles qui concernent le niveau de langue), il peut sembler irritant de s'entêter à chercher une « autre » explication : nous avons vu à la section précédente que les conditions d'emploi n'expliquent pas l'effet de l'apocopation sur le domaine de référence ; ainsi, par exemple, il existe des moyens familiers de parler d'intoxication alimentaire, et le fait de savoir que la forme apocopée *intox* s'emploie dans des situations familières ne permet donc pas d'en conclure que le domaine de référence d'une *intox* relève habituellement de l'intellect.

¹⁰ Dans Raccach (2012), je montre que les effets métaphoriques doivent être décrits en termes de points de vue sur ce dont on parle, plutôt qu'en termes de changement de référence.

Substantifs apocopés	Indication de restrictions concernant l'effet de sens	Éléments de justification
acro	disposition psychologique	(seule la forme apocopée est un substantif)
accu	pour l'électricité	« un <i>accumulateur</i> / * <i>accu</i> d'énergie »
ado	en tant que représentant d'un groupe social en crise (?)	« un <i>adolescent</i> / ? <i>ado</i> bien dans sa peau »
alu	destiné à un usage domestique	« le travail de l' <i>aluminium</i> / *de l' <i>alu</i> »
amphi	milieu universitaire	« *un <i>amphi</i> gréco-romain »
ampli	destiné à un usage électro-acoustique	« un <i>amplificateur</i> / * <i>ampli</i> de lumière » (LASER)
anar	personne militante	« un <i>anarchiste</i> / ? <i>anar</i> discret »
archi	enseignement	« l' <i>architecture</i> / * <i>archi</i> d'un réseau »
bac		
beauf	vulgaire et borné	« j'admiraïs mon <i>beau-frère</i> / * <i>beauf</i> »
bi		« les droits des <i>bisexuels</i> / ? <i>bi</i> »
bio (-graphie)	partie d'un ouvrage, destiné à en présenter l'auteur	« publier une <i>biographie</i> / * <i>bio</i> »
cardio		
cata	ressenti d'un événement	« une <i>catastrophe</i> / * <i>cata</i> ferroviaire »
catho	groupe social	« l'église <i>catholique</i> / * <i>catho</i> »
chrono	pour le sport	« la dilatation du temps peut être mesurée par un <i>chronomètre</i> / ? <i>chrono</i> de précision »
ciné	local de spectacle / passe-temps	« le <i>cinéma</i> / * <i>ciné</i> muet »
cinéma		
collabo	jugement moral négatif	« c'est un simple <i>collaborateur</i> / * <i>collabo</i> , mais il est dangereux »
colo	institution de vacances	« une <i>colonie</i> / * <i>colo</i> de fourmis »
coloc	relation personnelle	« le bail engage chacun des <i>colocataires</i> / <i>colocs</i> »
com	enseignement / domaine d'activité	« la <i>communication</i> / * <i>com</i> homme-machine »
compil	édition musicale	« une <i>compilation</i> / * <i>compil</i> d'articles »
compta	enseignement / service	« tenir une <i>comptabilité</i> / * <i>compta</i> »
croco	maroquinerie / chasse	« Suis-je donc le <i>crocodile</i> / * <i>croco</i> qui vous aurait dévoré au lieu de vous donner un bon conseil ? »
dactylo		
déca	destiné à être bu	« torrifier du <i>décaféiné</i> / * <i>déca</i> »
déco	résultat d'activité de design	« une <i>décoration</i> / * <i>déco</i> militaire »
démo	production technologique	« la <i>démonstration</i> / * <i>démo</i> d'un théorème »
diapo		
doc	(document) destiné à être échangé	« un <i>document</i> / * <i>doc</i> officiel »
doc	(documentation) destinée à être échangé	« centre de <i>documentation</i> / * <i>doc</i> »
Doc	personnage familial	« Madame le <i>Docteur</i> / * <i>Doc</i> »
docu (f)	concerne un produit	« organe d'étude et de <i>documentation</i> / * <i>docu</i> »
docu (m)	résultat d'une production cinématographique	« un <i>documentaire</i> / * <i>docu</i> en cours de réalisation »
ecolo	personne militante	« <i>écologiste</i> / * <i>écolo</i> spécialiste des mangroves »
electro	type de musique	« un dispositif électro-acoustique / * <i>électro</i> »
exam	épreuve scolaire	« un <i>examen</i> / * <i>exam</i> médical »
exclu	mise à disposition d'un produit, d'un film ou d'une émission	« contrat d' <i>exclusivité</i> / *d' <i>exclu</i> » « <i>exclusivité</i> / * <i>exclu</i> amoureuse »
extra	supplément	(seule la forme apocopée est un substantif)
fac	lieu d'enseignement	« la <i>faculté</i> / * <i>fac</i> a décerné le prix de linguistique »
fana	disposition psychologique, intellectuelle, culturelle, ou affective	« Songez que les <i>fanatiques</i> / * <i>fanas</i> sont plus dangereux que les fripons »
foot		
gastro	(gastro-entérologue)	
gastro	enseignement / médecine	« les recherches en <i>gastro-entérologie</i> / * <i>gastro</i> »
géo	enseignement	« la <i>géographie</i> / * <i>géo</i> du bassin méditerranéen »
gym	enseignement / discipline sportive	« la <i>gymnastique</i> / * <i>gym</i> de l'esprit »

Tableau 5a : restrictions de domaines pour 142 apocopes substantivales

Substantifs apocopés	Indication de restrictions concernant l'effet de sens	Éléments de justification
gynéco	enseignement / médecine	« les recherches en <i>gynécologie</i> / * <i>gynéco</i> »
hasch	destiné à être consommé	« une cargaison de <i>haschisch</i> / * <i>hasch</i> a été saisie »
hélico		
hétéro		« les droits des <i>hétérosexuels</i> / ? <i>hétéros</i> »
homo		« les droits des <i>homosexuels</i> / ? <i>homos</i> »
imper		
indic	malfrat	« un <i>indicateur</i> / * <i>indic</i> des chemins de fer »
info	destiné à être utilisé	« les technologies de l' <i>information</i> / *de l' <i>info</i> »
inox	matériau destiné à être utilisé	(seule la forme apocopée est un substantif)
instit	rôle social / fonction	« la formation des <i>instituteurs</i> / ? <i>instits</i> »
intox	domaine intellectuel	« une <i>intoxication</i> / * <i>intox</i> alimentaire »
kilo		
kiné		
labo		
Libé	le journal / ses animateurs	« le quotidien <i>Libération</i> / * <i>Libé</i> a été fondé en 1973 »
lino		
litho		
mac	malfrat	(seule la forme apocopée est un substantif, pour l'entrée considérée)
MacDo	fournisseur d'un certain type de nourriture	« les employés de l'entreprise <i>McDonald's</i> / * <i>MacDo</i> »
manif	action à laquelle on est susceptible de participer	« le ministère de l'intérieur a interdit la <i>manifestation</i> / * <i>manif</i> des grutiers »
maso	jugement sur le comportement	« soins médicaux pour un <i>masochiste</i> / * <i>maso</i> »
maths	enseignement	« les <i>mathématiques</i> / ? <i>maths</i> de l'à peu près »
max	extremum d'une fonction / quantité donnée ou reçue	« avoir un impact sur le <i>maximum</i> / * <i>max</i> de production annuelle »
mélo	jugement négatif	« un <i>mélodrame</i> / * <i>mélo</i> exagère les sentiments qu'il met en scène »
météo	le temps (qu'il fait ou fera) / service de prévisions	« institut de <i>météorologie</i> / * <i>météo</i> »
méto		
micro (-ordinateur)	ordinateur vu du point de vue de son utilisation (?)	« une cargaison de <i>micro-ordinateurs</i> / ? <i>micros</i> »
micro	capture du son pour un auditoire	« le <i>microphone</i> / ? <i>micro</i> d'un téléphone »
mob	petit déplacement en cours ou envisagé	« une pièce détachée de <i>mobyette</i> / ? <i>mob</i> »
mono		
moto	déplacement en cours ou envisagé	« une pièce détachée de <i>motocyclette</i> / ? <i>moto</i> »
nœud pap	ornement envisagé du point de vue de son usage vestimentaire	« un fabricant de <i>nœuds papillon</i> / ? <i>nœuds pap</i> »
nympho	jugement sur le comportement	« soins médicaux pour une <i>nymphomane</i> / * <i>nympho</i> »
occase	bonne opportunité	« rater une <i>occasion</i> / * <i>occase</i> de se taire »
ophtalmo	enseignement / médecine	« les recherches en <i>ophtalmologie</i> / * <i>ophtalmo</i> »
ordi	objet d'un lien personnel	« un nouveau modèle d' <i>ordinateurs</i> / ?d' <i>ordis</i> »
oto-rhino	enseignement / médecine	« les recherches en <i>oto-rhino-laryngologie</i> / * <i>oto-rhino</i> »
para	professant une certaine idéologie	« Saint Michel, protecteur des <i>parachutistes</i> / * <i>paras</i> » « deux <i>parachutistes</i> / * <i>paras</i> français sont morts en défendant des africains »
parano	jugement sur le comportement	« soins médicaux pour un <i>paranoïaque</i> / * <i>parano</i> »
pédé	jugement sur le comportement	« la vie difficile d'un <i>pédéraste</i> / * <i>pédé</i> »
perco		
perf	pour des soins médicaux	« la SNCF ne vit plus sous <i>perfusion</i> / * <i>perf</i> »
périph	autoroute de contournement (surtout parisien)	« un <i>périphérique</i> / * <i>périph</i> USB »
philo	enseignement / recherche	« la <i>philosophie</i> / * <i>philo</i> de Merleau-Ponty »
photo		

Tableau 5b : restrictions de domaines pour 142 apocopes substantivales (suite)

Substantifs apocopés	Indication de restrictions concernant l'effet de sens	Éléments de justification
pneu		
polio		
pro	de qualité supérieure	« la formation des <i>professionnels</i> / * <i>pros</i> de la santé »
proba	branche des mathématiques appliquées	« selon toute <i>probabilité</i> / * <i>proba</i> »
prof		
promo	(a) classe d'âge (b) marketing	(pas de restrictions de domaine)
promo	(c) avancement (individuel, attendu)	(c) « la <i>promotion</i> / * <i>promo</i> sociale »
provoc	destiné à choquer	« <i>provocation</i> / * <i>provoc</i> à la haine raciale »
psy	enseignement / médecine	« c'est un fin <i>psychologue</i> / * <i>psy</i> »
psycho	enseignement / recherche	« il va voir son <i>psychologue</i> / * <i>psycho</i> chaque semaine »
pub	promotion non nécessairement basée sur une appréciation de la qualité	« faire une mauvaise <i>publicité</i> / ? <i>pub</i> à quelqu'un » « il a bénéficié de cette <i>publicité</i> / ? <i>pub</i> involontaire »
pull		
radio	(radiodiffusion)	
radio	(radiographie)	
radio	(radiophonie)	
radio	(radiotélégraphiste)	
rag		
rando	loisir que l'on pratique régulièrement	« c'était ma première et dernière <i>randonnée</i> / * <i>rando</i> »
récré	scolaire	« Un musée est aussi un lieu de <i>récréation</i> / * <i>récré</i> populaire »
rédac	exercice scolaire	« je n'ai pas terminé la <i>rédaction</i> / * <i>rédac</i> de cet article »
resto		
rétro (-viseur)	dispositif global faisant partie d'un véhicule	« ils m'ont cassé le <i>retroviseur</i> / * <i>rétro</i> gauche »
sana	lieu d'isolement et de soins pour des malades en très mauvais état	« passer ses vacances au <i>sanatorium</i> / * <i>sana</i> »
Sarko	personnage médiatique	« Nicolas <i>Sarkozy</i> / * <i>Sarko</i> »
saxo		
schizo	jugement sur le comportement	« soins médicaux pour un <i>schizophrène</i> / * <i>schizo</i> »
sciences-éco	enseignement	« une hypothèse que les <i>sciences économiques</i> / * <i>sciences-éco</i> présupposent encore de nos jours »
sciences-nat	enseignement	« une taxinomie qui a été abandonnée depuis longtemps par les <i>sciences naturelles</i> / * <i>sciences-nat</i> »
sciences-po	enseignement / établissement de formation	« l'étude des <i>sciences politiques</i> / * <i>sciences-po</i> n'empêche apparemment pas nos politiciens d'être idiots »
sécu	la Sécurité Sociale, pour ceux qui sont susceptibles d'en bénéficier	« les cotisations patronales à la <i>Sécurité Sociale</i> / ? <i>Sécu</i> »
sono	reproduction du son / cinéma	« procéder à la <i>sonorisation</i> / * <i>sono</i> d'une salle de spectacle »
stats	enseignement / technique	« des <i>statistiques</i> / * <i>stats</i> économiques alarmantes »
sténo	(sténographe)	
sténo	(sténographie)	
stéréo		
stylo		
super	(supercarburant)	
synchro	cinéma / informatique	« la <i>synchronisation</i> / * <i>synchro</i> des horloges est indispensable à une bonne mesure »
taxi	(véhicule)	
techno	danse / musique	(seule la forme apocopée est un substantif, pour l'entrée considérée)
techno	enseignement / ensemble de techniques	« mettre au point une nouvelle <i>technologie</i> / ? <i>techno</i> »
télé (téléviseur)	du point de vue du spectateur	« des pièces détachées pour <i>téléviseurs</i> / ? <i>téls</i> »

Tableau 5c : restrictions de domaines pour 142 apocopes substantivales (suite)

Substantifs apocopés	Indication de restrictions concernant l'effet de sens	Éléments de justification
télé (télévision)	du point de vue du spectateur	« l'organisation de la <i>télévision</i> / * <i>télé</i> publique » « la technologie de la <i>télévision</i> / * <i>télé</i> a progressé »
thalasso	cure pour des patients ou des usagers	« une enquête sur l'efficacité médicale de la <i>thalassothérapie</i> / ? <i>thalasso</i> »
toxico	en butte aux difficultés liées à sa dépendance	« un <i>toxicomane</i> / * <i>toxico</i> heureux et souriant »
tram		
trauma	effet psychologique vu comme permanent	« se remettre d'un <i>traumatisme</i> / * <i>trauma</i> » « un <i>traumatisme</i> / * <i>trauma</i> thoracique »
vélo		
volley		
zoo		

Tableau 5d : restrictions de domaines pour 142 apocopes substantivales (suite et fin)

3.2 Analyse des résultats et hypothèse sémantique

Dans la plupart des cas où nous n'avons pas trouvé de restriction de domaine qui permette de décrire l'effet de l'apocopation, il semble que les conditions d'emploi (généralement liées à la familiarité) suffisent pour appréhender cet effet (p. ex. : *volley* pour *volley-ball*, *resto* pour *restaurant*, etc.). Néanmoins, il est possible (et même probable) qu'une étude sur des données plus abondantes permettra de trouver, pour certains de ces cas, des restrictions de domaine ayant échappé à cette première analyse. Quoi qu'il en soit, ces premiers résultats permettent de formuler quelques généralisations sur la manière dont les apocopes influent sur les résultats de la construction du sens des énoncés qui les emploient, et ces généralisations suggèrent, à leur tour, des hypothèses sur les instructions sémantiques qu'il convient d'attacher à la description de l'apocopation. Pour être consolidées, ces hypothèses devront, par la suite, être testées expérimentalement sur des données plus abondantes.

La première remarque qui s'impose au vu des différentes manières dont les domaines de référence sont modifiés par les apocopes substantivales est que ces modifications impliquent la subjectivité du locuteur, sa manière d'appréhender son sujet, plutôt que des critères objectifs ou objectivables. Il peut s'agir de jugements (sur le comportement, sur la qualité), comme pour *beauf*, *collabo*, *indic*, etc. ; de perspectives (une caractéristique ressentie ; un des actants d'un procès, sur lequel le locuteur place l'éclairage), comme pour *fana*, *ecolo*, *ado*, *anar*, *sana*, etc. ; d'attentes (souhaitées ou redoutées), comme pour *doc*, *hasch*, *info*, *inox*, *MacDo*, etc. ; ou même de la sélection d'une finalité (plus ou moins objective), comme pour *accu*, *alu*, *ampli*, *perf*, *thalasso*, etc..

Par ailleurs, même lorsque la restriction du domaine de référence peut être formulée de manière objective, qu'il s'agisse de *dimensions* comme ENSEIGNEMENT, MEDECINE, MUSIQUE (comme pour *com*, *compil*, *compta*, *electro*, *géo*, *sciences-nat*, etc.) ou de caractéristiques plus spécifiques mais encore relativement objectives comme GROUPE SOCIAL, PASSE-TEMPS, RESULTAT D'ACTIVITE, CAPTURE DU SON, LOISIR, etc. (comme pour *ado*, *catho*, *ciné*, *déco*, *micro*, *rando*, etc.), elle est encore 'mise en parole' de manière subjective puisque la manière dont le locuteur appréhende ce dont il parle est sa prérogative exclusive et inaliénable : si sa langue lui permet, par exemple, d'appréhender une discipline soit comme une matière d'enseignement en excluant la possibilité de l'appréhender comme un domaine de recherche (comme pour *gastro*), soit comme une matière d'enseignement *et* de recherche (comme pour *gastro-entérologie*), lorsqu'il choisit la première éventualité plutôt que la seconde, il exerce son libre arbitre le plus absolu, prérogative qui a pour contrepartie que son choix est *essentiellement* subjectif. Cette remarque permet de généraliser l'observation présentée au paragraphe précédent : même lorsque les catégories ou propriétés impliquées dans la restriction du domaine

de référence peuvent être formulées de manière relativement objective, le choix d'une forme apocopée indique que le locuteur effectue une restriction subjective sur la manière d'appréhender ce dont il parle.

Ainsi, la plupart des restrictions de domaines ayant servi à décrire l'effet que produit l'apocopation sur le sens des énoncés, pour les 142 formes substantivales étudiées, peuvent être considérées comme des contraintes sur la manière d'appréhender ce dont parlent les énoncés contenant ces formes. Cette étude corrobore donc et précise l'hypothèse générale proposée par Ben Mahfoudh-Hubert (2009 : 168), selon laquelle « les mots tronqués tel que *collabo* et les mots non tronqués tel que *collaborateur* imposent des contraintes différentes sur les points de vue ». De notre étude, il résulte que ces « contraintes différentes » se ramènent souvent, mais pas toujours, à des restrictions.

Nous avons évoqué, section 1, les formes que l'on peut analyser comme obtenues par une apocope suivie d'un ajout, comme *facho*, *gaucho*, *intello*, *raplapla*, etc. Ces formes, bien que n'étant pas des apocopes à proprement parler, sont souvent perçues (à tort donc) comme des apocopes. Cette assimilation peut s'expliquer si l'on admet l'hypothèse suivante : outre la contrainte pragmatique de familiarité, ces formes partagent, avec les apocopes, des instructions sémantiques ayant pour effet de restreindre le domaine de référence par des procédés subjectifs. Un contexte facilitateur pourrait être le fait que, comme on l'a vu, une proportion importante des apocopes du français se termine effectivement par /o/. Nous laissons cette hypothèse comme une question ouverte et ne la testerons pas ici.

4 Approfondissement, consolidation, conséquences

Ce travail a présenté un domaine de la sémantique peu exploré jusqu'à présent, et en a montré l'intérêt, tant du point de vue des phénomènes recensés, que de celui des méthodes que leur étude requiert. Nous avons montré, en effet, que l'apocopation produit des effets de sens et que ces effets ne peuvent pas s'expliquer par le seul recours à des conditions d'emploi. Nous avons exploré la piste d'une description de l'effet de sens par la réduction du domaine de référence, réduction imputable à l'apocopation. Une étude détaillée sur près de 150 apocopes substantivales nous a permis d'observer d'une part que l'effet de l'apocopation sur le domaine n'est pas toujours une restriction, mais peut consister en d'autres sortes de modifications, et, d'autre part, que ces modifications de domaines imposées par les apocopes ont un caractère subjectif ; de cette étude, nous avons conclu, en accord avec Ben Mahfoudh-Hubert (2009) et en précisant l'hypothèse qu'elle proposait, que les instructions sémantiques décrivant les apocopes provoquent une réduction ou un transfert métaphorique du domaine de référence des énoncés concernés en restreignant les points de vue disponibles sur ce dont ces énoncés parlent.

Malgré l'ampleur du travail descriptif effectué, cette étude ne concerne que quelques aspects du domaine qui a été mis en valeur ici : (i) la recherche détaillée ne concerne ici que les formes substantivales ; (ii) seule la moitié des apocopes recensées a été examinée en détail ; (iii) nous n'avons pas cherché un moyen de garantir que le recensement effectué a permis d'inventorier toutes les apocopes de la langue française ; (iv) nous n'avons pas tiré les conséquences de cette description, en termes de restriction des points de vue disponibles, sur les moyens d'aboutir à une description homogène de l'ensemble des mots du lexique. Par ailleurs, comme nous l'avons signalé en introduction, une étude morphologique et, probablement, une étude phonologique seront utiles pour cerner l'ensemble des aspects sémantiques de l'apocopation : elles restent encore à faire.

Si ces restrictions montrent que le domaine prospecté est riche et que son exploration complète relève plus d'un programme pluriannuel que d'une communication, elles n'en devront pas moins être partiellement levées pour que les observations et les hypothèses destinées à en rendre

compte soient consolidées. Pour les deux premières imperfections ((i) et (ii)), le travail qui a été présenté ici pourra se prolonger de manière à traiter l'ensemble des apocopes recensées et, si des difficultés imprévues ne l'empêchent pas, étendre la description des formes substantivales aux formes adjectivales. En ce qui concerne la troisième insuffisance, une réflexion méthodologique spécifique sera nécessaire, mais peut-être pas suffisante, pour mettre au point une procédure garantissant qu'aucune forme apocopée en usage ne sera oubliée ; par ailleurs, des moyens devront être mis au point pour construire un corpus représentatif du français et par confrontation auquel les descriptions proposées pourront être testées. Des tests empiriques devront alors être conçus, qui soient susceptibles de réfuter ces descriptions au cas où elles ne conviendraient pas. Enfin, pour combler la quatrième lacune, une double recherche théorique et formelle en sémantique lexicale sera nécessaire : recenser les différents modèles permettant de décrire les instructions sémantiques fournies par les mots du lexique, et, pour le ou les modèle(s) qui convien(nen)t le mieux, développer une extension à ce(s) modèle(s) le(s) rendant apte(s) à décrire les restrictions de points de vue imposées par les apocopes.

En attendant ces consolidations et extensions, pour modeste que soit la tâche accomplie jusqu'à présent, elle peut être considérée comme ayant contribué à lancer de nouvelles pistes de recherche, à renforcer le paradigme des sémantiques instructionnelles, et à faire avancer la réflexion sur la description objective de phénomènes faisant intervenir des aspects subjectifs, réflexion qui traverse les récents travaux de linguistique et, en particulier, de linguistique française.

Références bibliographiques

- Ben Mahfoudh-Hubert, H. (2009). Un collaborateur n'est pas toujours vu comme un collabo. In Dominique Verbeken (ed.) : *Entre sens et signification. Constitution du sens : points de vue sur l'articulation sémantique-pragmatique*. Paris, L'Harmattan. p. 157-170.
- Benveniste, E. (1970). L'appareil formel de l'énonciation . *Langages* 17 p. 12-18.
- Col, Gilles (2011). Focalisation, saillance et instruction de construction du sens. In Paul Cappeau et Sylvie Hanote (eds.) : *La Focalisation(s)*. Presses Universitaires de Rennes, p. 101-121.
- Corblin, Danielle (1999). Pour une théorie sémantique de la catégorisation affixale. *Faits de langues* 14, p. 65-77.
- Culioli, Antoine (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations* (Tome 1). Ophrys.
- Delaplace, Denis (1998). *Apocope, argot et lexique : approche morphoénonciative des procédés de déformation* [Thèse de doctorat], Université de Lille III, 430 p.
- Delaplace, Denis (1999). *Parano, perpèt(t)e, polar(d), redingue et situasse* ou comment l'apocope parvient à certaines de ses fins. *Sillexicales* 2, p. 49-58.
- Delaplace, Denis (2004). Aspects morphologiques de la substitution par déformation avec apocope. *Lexique* 6, p. 125-158.
- Ducrot, Oswald (1979). Les lois du discours. *Langue Française* 42 p. 21-33.
- Harder, Peter (1990). The Pragmatics and Semantics of Reference. *Copenhagen Studies in Language*, 13, p. 41-78.

- Hoa Monique (1986). Connecteurs adversatifs Mais et Keshi. *Cahiers de linguistique-Asie orientale*, 15:1, p. 65-105.
- Kerleroux, Françoise (1997). De la limitation de l'homonymie entre noms déverbaux convertis et apocopes de noms déverbaux suffixés, *Silexicales* 1 : 163-172.
- Kerleroux, Françoise (1999). Sur quelles bases opère l'apocope ? *Silexicales* 2, pp. 95-106.
- Le Tallec-Lloret, Gabrielle (2015). Les mots vivent en troupeaux : troncations et néologismes en [o] dans le français contemporain », *La fabrique des mots*, Cerisy, 20-27 juin 2015.
- Moeschler J. (1996). *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*. Paris, Armand Colin.
- Racah, Pierre-Yves (2002). La semántica de los puntos de vista: hacia una teoría científica y empírica de la construcción del sentido. *Letras de Hoje*, 129 : 45- 71.
- Racah, Pierre-Yves (2004). Une sémantique du point de vue : de l'intersubjectivité à l'adhésion. *Discours Social* 21, Montréal, 205-242.
- Racah, Pierre-Yves (2010). Racines lexicales de l'argumentation : la cristallisation des points de vue dans les mots. *Verbum* XXXII:1, 119-141.
- Racah, Pierre-Yves (2011). Une conception non paradoxale de la métaphore, s'appuyant sur une conception non métaphorique du paradoxe. In Simonffy, Zsuzsa (dir.) : *Le paradoxe et ses usages*. Pécs (Hongrie), Tinta Könyvkiadó, et Limoges, Lambert Lucas ; pp. 25-41.
- Récanati François (1979). Le développement de la pragmatique. *Langue française* 42 :1, p. 6-20.
- Simonffy, Zsuzsa (2009). L'implicite en termes de champs topiques. *Revue d'Études françaises* 14 : 57-65.
- Simonffy, Zsuzsa (2015). From trace to topical field. Toward a linguistic definition of point of view. *Semiotica* 203 : 79-109